

Contes en Eventail

contes japonais amoureux I de 6 à 106 ans

Eiko et le rêve,

ou comment l'amour se tisse avec des mots.

La Jeune fille et la

chenille, ou comment l'amour se brode avec des poils

Comment le chat fut appelé chat.

une histoire d'amour qui tourne en rond... rond

Conte d'amour surprise...

Contes, corps et improvisations sonores **Delphine Brual**
Musique électro-acoustique et jeux d'objets... trombone **Olivier Lagodzki** ou trompette **Rafaële Arditti**



Contes en éventail

**La princesse aime les chenilles et le garçon poursuit son rêve,
vont-ils se rencontrer ?**

**Entre chat et chocolat, la conteuse vous le dira, accompagnée
d'un musicien coquin qui joue du trombone, du bambou,
du pot de fleur et des cailloux !**

**Des histoires d'amour japonaises bizarres et envoûtantes
racontées avec humour, en danse et en musique.**

avec Delphine Brual et Olivier Lagodzki

par la Compagnie Koeko

**La Compagnie Koeko développe une recherche théâtrale contemporaine
où le conte, le théâtre, la danse et la musique
se trouvent intimement liés.**

**Ses créations s'inspirent de contes venus d'Orient
et de certaines formes du théâtre traditionnel :
indien - Kathak, et japonais - Nô et Kabuki.**

**En Japonais *Koe* signifie la voix, et *Ko*, l'enfant.
Cette voix, qui depuis tout petit, en nous raconte...**

Contacts

***Chargée de Diffusion*
Marie-Claire Mazeillé**

04 66 83 87 13 - 06 21 26 24 78
marieclaire.mazeille@free.fr - <http://www.emergence-arts.com>

***Contact Communication et Presse*
Sophie Bellet / Quai de Scène**

06 14 49 09 07 - bellet.s@free.fr

Compagnie Koeko Ile-de-France

Le spectacle

La Danse de l'éventail

À la manière du théâtre japonais où le comédien danse l'histoire avec son éventail, la conteuse suit ce pinceau magique et les contes se dessinent sur scène.

L'éventail devient tour à tour sabre, lune, oiseau, plume, pinceau...

Quand il devient pinceau, il se met à dessiner sur la page blanche du conte et la conteuse l'accompagne d'un doigt de pied dansant. Tous deux deviennent alors la vague, le feu, le cheval qui bat la campagne...

C'est grâce à son apprentissage du Nihonbuyô que la conteuse a pu connaître les différents usages de l'éventail, tant pour la danse que pour le théâtre. C'est un instrument magique pour raconter des histoires, il est l'objet sur lequel vient s'appuyer la parole pour rebondir ensuite et résonner au cœur des spectateurs en même temps qu'il nous découvre des paysages inconnus.

Le Jeu musical

La parole s'entremêle à la musique, on peut écouter la voix du Trombone mais aussi des sons étranges nés d'objets détournés : plastiques, bambous, pot de chambre...

Les voix des interprètes ne disent pas seulement les mots des contes mais s'amuse à les transformer en sons mélodieux, bizarres, quotidiens ou silencieux, le tout sur fond de manipulations électroniques.

C'est au creux de cette musique-là que se cachent les secrets des contes...

La presse

« ...Ces quatre contes japonais sont racontés, mimés, dansés et orchestrés avec une austérité foisonnante qui sied à ce que l'on imagine du Japon. L'éventail pourrait être l'objet qui propulse les histoires et les rattrape en un tour de poignet. Élégance du geste... L'histoire de l'amoureuse des chenilles est la plus complexe, la plus exquise. L'accompagnement sonore favorise l'écoute, permet d'entendre ce que les mots ne disent pas. »

Télérama TT - Nathalie Kuperman

«... Plus qu'un spectacle, c'est une invitation dans un monde de poésie, d'amour et de sagesse. Delphine Brual est à la fois comédienne, danseuse, conteuse ou encore chanteuse et nous laisse comme hypnotisés par les aventures adaptées de contes japonais drôles, touchants et envoûtants. À ses côtés, Olivier Lagodski pose sa musique arrangée avec des bruits et des jeux d'objets... Un régal ! On glisse dans ce monde d'un autre temps où l'amour est apprivoisé, décortiqué et tout simplement vécu. Comment l'amour se brode-t-il avec des poils ou se tisse-t-il avec des mots ? La conteuse y répond volontiers, venez l'écouter !"

Pariscope – Caroline Munsch

« Le tour du monde des contes débarque aujourd'hui chez une conteuse-danseuse, Delphine Brual, qui dessine avec son éventail mille et une figures illustrant des contes japonais sur le thème de l'amour. Sobriété, mystère, à recommander aux amateurs de simplicité complexe, ou l'inverse. »

Télérama - Henriette Bichonnier «le meilleur de notre sélection»

« Cette semaine c'est au Japon que la Compagnie Koeko avec Delphine Brual et Olivier Lagodzki, invite les petits. Leurs contes en éventail, création féerique mêlant contes, danse et musique vont enchanter les enfants spectateurs. »

20 minutes

Ce spectacle a également été repéré par **La Joie par les Livres**

Les contes

Il existe deux versions de ce spectacle, chacune avec des contes différents :

- **Un spectacle d'éveil amoureux pour tous de 6 à 106 ans – 50 mn**

Eiko et le rêve, où comment l'amour se tisse avec des mots

Conte d'amour surprise

La jeune fille et la chenille, ou comment l'amour se brode avec des poils

Comment le chat fut appelé chat, une histoire d'amour qui tourne rond... rond

Pour commencer, un conte initiatique qui voit un jeune garçon suivre mot à mot son rêve et le tisser au fil de ses pas,

Puis un conte d'amour surprise : à vous de choisir entre la lune et le soleil...

Une histoire de chenille qui se termine en queue de poisson,

Et nous finirons, pour de bon cette fois-ci, et le cœur léger, avec le chat et ses facéties.

- **Un spectacle érotique, poétique et poilu réservé aux adultes – 69 mn**

Un amour de Heishu, où comment l'amoureux resta sur sa fin

La Bonzesse et le guerrier, et ce qu'il s'ensuivit

La Femme chenille, ou l'amour des poils

Comment la chatte fut appelée chatte, ou une histoire à s'en mordre la queue

Un conte joyeux pour commencer qui voit un jeune homme s'éprendre d'une femme inconnue, à peine réelle, l'étrange se mêle au rire et nous pince le cœur.

Ensuite, un conte fantastique qui parcourt toute l'Asie au rythme des pas d'une nonne, pour nous mettre en garde contre le désamour.

Puis une histoire de chenille qui se termine en queue de poisson,

Et nous finirons, pour de bon cette fois-ci, et le cœur léger, avec le chat et ses facéties.

Le Répertoire

Il s'inspire

Des **Rakugo** : contes populaires enjoués qui se terminent sur une chute piquante ;

Des **Monogatari** : grandes fresques romanesques ;

Du **Théâtre Nô** et de ses figures fantomatiques ;

Ou encore, de la tradition poétique japonaise : le **Haïku** qui se dit à demi-mot.

La fiche technique

Nos décors s'adaptent à tout volume. Nous avons besoin que la structure d'accueil mette à notre disposition 4 tabourets dont 2 de petite taille + 2 de taille indifférente.

Le matériel Son : une console, un ampli, deux pieds de micro, deux micros.

Nous pouvons apporter ce matériel. D'autre part il existe une version acoustique du spectacle.

Le matériel Lumière : 15 circuits, 11 PC, 3 PAR cp62, 3 Découpes, 1 Pied, 1 Platine.

Plan d'implantation selon l'équipement de la salle, ou la lumière du jour.

Un devis est étudié pour chaque projet.

La cie Koeko

La Compagnie Koeko réunit autour d'elle des artistes très différents : comédiens, plasticiens, conteurs, danseurs, musiciens, vidéastes, peintres. Tous ont ce point commun qu'ils ont vécu et travaillé en Orient - Russie, Asie centrale, Inde, Chine, Japon... Et y ont rencontré le goût d'une scène qui mêle différents arts.

Leur travail tend à écouter se confronter, se frotter, se rencontrer ces différentes « voix » qui les distinguent.

Leur imaginaire va se promener du côté de l'Asie et ce, sans choisir d'imiter ce qui leur a été enseigné dans ces lointaines contrées, mais plutôt en écoutant résonner aujourd'hui, ici, ce qui les fait vibrer là-bas.

Koeko est passé par là...

La Guinguette Pirate
La Comédie de la Passerelle
L'Aktéon Théâtre
Le Mandapa
Le Studio de l'Ermitage
Ars Longa
Le Sourire en Amande
Le Café culturel de Saint-Denis
Comme vous Emoi...
Le Musée Guimet
La Nuit du Conte (Paris)
Lire en fête
La Fête du conte (78)
Festival un p'tit bout de joie (07)
Chantiers d'Arts et de scènes (78)
Paroles de conteurs – Vassivière (23)...

Les artistes

Delphine Brual - comédienne, danseuse et conteuse.

Elle débute le théâtre avec le rôle d'Agnès dans *l'Ecole des femmes* (mise en scène de **Pierre Gavarry**). Son travail au sein du **Théâtre de la Brie** et ses trois années d'études à l'école **Claude Mathieu** lui ont permis de se former solidement au métier de comédienne.

Très vite elle s'intéresse à des formes théâtrales très différentes et venues d'Asie : elle voyage au cœur du théâtre traditionnel japonais, **Nô** et **Kabuki**, et s'initie ainsi à cette scène où le chant, la danse, le récit et le jeu se mêlent intimement pour que surgisse l'invisible. Elle aime à se mouvoir au creux de cet espace et devient alors danseuse **Butô** (**Compagnie Nuba, Cie Jinen avec Atsushi Takenouchi**), aujourd'hui elle explore cette articulation délicate entre le théâtre « occidental » et le Buto auprès de **Mido Omura** (New York) et **Yumi Fujitani**.

Elle rejoint la **Compagnie Koeko** afin de mieux s'essayer à cette « scène frontière » entre différents arts et crée des spectacles de contes qui interrogent la narration en danse et en musique. Elle fait alors un travail de poésie sonore et questionne le « dit » sous ses multiples formes.

Ce goût de la parole polymorphe est aussi celui qu'elle porte à l'écriture contemporaine. Elle participe au collectif de lecteurs **A mots découverts** qui accueille et fait entendre les auteurs du théâtre d'aujourd'hui. Elle aime tout particulièrement participer à des aventures théâtrales qui nous font entendre, voir et sentir les mots et les histoires d'aujourd'hui.

Olivier Lagodzki - tromboniste et compositeur, il pratique aussi le chant, l'accordéon et les percussions.

D'abord autodidacte, il reçoit une formation ouverte (**CFMI d'Aix en Provence**, classe de Jazz au **CNR de Marseille**). Il choisit alors de pratiquer la poly-instrumentation dans une approche poétique de la musique. Ses collaborations vont vers un décloisonnement des arts, il aime travailler tant avec des musiciens que des comédiens ou des plasticiens. S'inspirant de l'improvisation, sa démarche est motivée par la rencontre des techniques, des styles, des genres et des arts.

A partir de 1988, il traverse l'univers esthétique du **Théâtre de l'Arcane** de Marseille : mémoires croisées, actions en ruptures...Il rencontre ainsi l'Art dramatique (Influences Grotowski et Eugénio Barba) et la création musicale appliquée à l'Art de la scène (Travail de co-improvisations avec les acteurs, découverte de l'Acteur-musicien).

De cette rencontre naît un ensemble de collaborations dont sept créations (*89 c'est loin déjà, J-3*) jusqu'à aujourd'hui : *Dernières Parades*.

Désormais animé par ce travail de résonance entre le théâtre et la musique, il entame des recherches dans le cadre des labos du **Téatro Pazzo** proposés par **Patricia Koseleff** (Lecoq, Kantor), où les limites des codes du texte parlé côtoient celles de la phrase musicale. C'est sur ce schéma qu'il bâtit la musique de la Tragédie *Les Choéphores* et de *Y'a pas d' sous, pas d' soucis* de P. Koseleff.

Constamment, ses travaux abordent la question du sens attaché à l'organisation des événements sonores, que ce soit dans l'univers du conte des **Troubadours du Soleil** et de la **Cie Koeko**, dans l'univers plastique de la **DDD Compagnie**, dans les musiques en scènes des **Voleurs d'eau**, ou dans la rue avec **L'Orchestre de Chambre de Ville**, **le Bal du Grand Bonheur**, **le Cabaret pour toutes les Oreilles**, ou encore dans l'univers poétique de **Trafalbar** et de **Bricoramdam**, avec **Fred Guliani** et **Fred Frith**, **Kamas** et **les Corbeaux**.....

Atelier de danse Buto

Contes en éventail

Enfants à partir de 6 ans

Animé par Delphine Brual, conteuse, comédienne et danseuse

Le Buto est comme une danse avant la danse, une danse racine, une danse à la naissance de la danse : il s'agit pour le danseur de se mettre en contact avec **le souffle** même de la vie.

Aussi cet atelier est une invitation à l'**écoute**, en commençant par **se donner le temps** de l'écoute : écouter notre respiration qui anime notre corps, écouter notre souffle qui soutient chacun de nos gestes. Redonner ainsi de l'espace à ce qui nous fait vivre, et cet accueil de notre souffle, cette attention à notre respiration est déjà « danse ».

Je propose tout d'abord aux enfants d'explorer chacun de leur mouvement avec **lenteur**. On découvre ainsi ensemble comment fonctionnent les muscles, comment s'organise le squelette, on écoute battre le cœur, on redécouvre la marche, comment le pied se pose sur la terre. Comment est la terre sous notre pied, dure ? Ou molle ? On écoute les sons qui nous entourent, les très petits comme les plus forts. On écoute nos propres bruits intérieurs : les gargouillis, notre respiration, et cela toujours en mouvement : c'est ainsi que se dessine une danse sans qu'on la décide, grâce à l'écoute et la lenteur.

Les enfants sont alors plus disponibles pour explorer en eux même le monde qui nous entoure : le buto s'attache à découvrir et redécouvrir ce monde : **le minéral, le végétal, l'animal** et nous faisons ici ce voyage grâce aux êtres rencontrés dans les *Contes en éventail* : la mer, la pierre, la fleur de cerisier, le pamplemousse, le papillon, la chenille, la mouche, le serpent, le sanglier...

Cette recherche se fait aussi en résonance avec la saison du moment, le travail sera différent si nous sommes en hiver, saison d'hibernation, ou au printemps quand monte la sève !

Petit à petit, l'imaginaire et le corps se délient et j'accompagne les enfants dans leur création personnelle, les contes entendus viennent soutenir le déploiement de leur imaginaire.

Conditions techniques :

- . Durée : 1h à 1h30
- . Groupe de 12 enfants accompagnés de leur enseignant.
- . Salle vide, calme, sans passage, bien chauffée l'hiver.

Réalisation d'une courte forme musicale

Contes en éventail

Enfants à partir de 6 ans

Animé par Olivier Lagodzki, musicien

Propositions :

- Écoute du silence, de l'environnement sonore du lieu.
- Expression fondée sur l'improvisation vocale et instrumentale
Utilisation de la voix, de sons de bouche, de petits instruments et objets sonores.
- Sensibilisation aux contrastes de la dynamique musicale, de la hauteur des sons, de la longueur, du rythme et du tempo
Avec, par exemple le jeu du chef d'orchestre.
- Sensibilisation à la façon dont le son existe, par le frotté, le frappé, le soufflé.....

Le travail d'atelier proposé est fait d'utilisation d'objets sonores qui se trouvent dans la structure d'accueil : feuilles de papier, sacs plastiques, bouteilles plastiques, feuilles des arbres, bois, cailloux, baguettes, radiateurs, tuyaux de la salle d'accueil, sons vocaux et de bouches, percussions corporelles. Certains accessoires sonores pourront être glanés avec les accompagnants en amont de la séance. On y pratique ou découvre aussi peaux, lames bois et métal, tubes harmoniques.

L'objectif de la séance est de réaliser une petite forme musicale, avec différents pupitres sonores sur le plan de l'orchestre, à partir d'un schéma graphique établi avec le groupe, ou à partir d'une base extraite du spectacle.

Conditions techniques :

- . Durée : 1h
- . Groupe de 12 enfants accompagnés de leur enseignant.
- . Salle vide, calme, sans passage, bien chauffée l'hiver.
- . Tenue : tenue souple, pieds nus ou en chaussettes.

Atelier d'expressions musicale et dansée

Contes en éventail

Enfants à partir de 6 ans

Animé par Delphine Brual et Olivier Lagodzki

Pour commencer, et en lien avec le spectacle, nous proposons aux enfants de revisiter les contes entendus à partir d'un **travail corporel**.

Ce travail consiste d'abord à nous poser là où sont posés nos pieds, à se donner le temps de l'**écoute** : écouter notre respiration écouter les flux qui nous animent, l'énergie du jour ; et à se donner le temps du **contact** : entrer en contact avec soi, avec l'autre et avec le groupe.

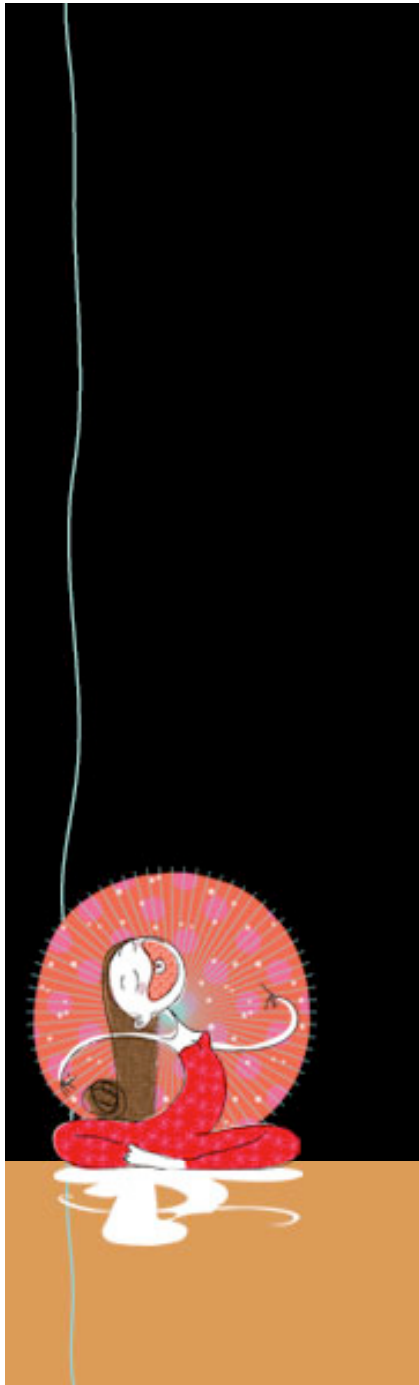
On devient ainsi disponible pour explorer les différentes **couleurs du conte** : la peur, la magie, le fantastique, le monstrueux, la beauté, la surprise, la malice, la ruse etc...

Puis nous allons traduire ce vécu corporel en **paysages sonores** :

En jouant à écouter avec notre corps un être singulier qui nous emporte par sa danse, comme un chef d'orchestre emmène **les sons et les silences**, en écoutant avec quelle intensité, ou quelle douceur, il nous emporte dans l'ivresse des sons qui s'enchaînent, nous allons découvrir **le rythme**. Puis, la sensibilisation au contraste saura mettre à la portée de tous, l'expression de chacun.

Conditions techniques :

- . Durée : 2h avec une pause au milieu
- . Groupe de 12 enfants accompagnés de leur enseignant.
- . Salle vide, calme, sans passage, bien chauffée l'hiver.



Compagnie Koeko

20, rue Félix Faure - 94400 Vitry sur Seine

06 43 79 30 38

cie_koeko@hotmail.com

<http://www.koeko.fr>

licence 100 44 66 – siret 45273934500026 – ape 9001Z

Conception graphique : emma.tissier@free.fr